

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 491

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Site archéologique d'Epidaure

Lieu : Province de Nauplie, Péloponnèse

Etat partie : Grèce

Date : 29 Décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Dans une petite vallée de l'Argolide intérieure entourée de hauteurs où le rocher affleure sous la maigre végétation du maquis méditerranéen, le site archéologique d'Epidaure s'étage sur plusieurs niveaux : à 430 m d'altitude, à l'est, le sanctuaire d'Apollon Maléatas domine l'ensemble des ruines; le théâtre s'accroche en contrebas, au sud-ouest, à 360m environ d'altitude, tandis que le sanctuaire d'Asclépios et ses dépendances -bains, gymnase, palestres, stade, katagogeion (hôtel des curistes)- s'étalent sur un replat à l'ouest, entre 320 et 330 m d'altitude.

Ce vaste site (520.000 m² seulement sont la propriété de l'Etat mais l'ensemble de la vallée a été déclaré inconstructible jusqu'aux lignes de crête) résume l'histoire des dieux guérisseurs d'Epidaure : Apollon, Asclépios, Hygiéia. C'est au VI^e siècle avant J.C. que le culte d'Asclépios, dieu né, dit-on, des amours d'Apollon avec une fille du roi d'Orchomène, fut introduit à Epidaure où un sanctuaire bien antérieur, d'époque mycénienne, a été révélé par les fouilles. Au Ve siècle déjà l'Asclépicion jouissait d'une grande renommée due aux guérisons miraculeuses qui s'y opéraient et aux jeux quadriennaux qui y étaient célébrés : le stade date de cette époque. Mais la plus grande vogue d'Epidaure se déclara au IV^e siècle, où furent construits le Temple d'Apollon Maléatas et les grands monuments du Hiéron : temple d'Asclépios, Tholos, Enkoiméterion -portique d'incubation où les malades attendaient leur guérison- Bains d'Asclépios et surtout l'incomparable Théâtre, considéré à juste titre comme l'un des plus purs chefs-d'oeuvre de l'architecture grecque.

La prospérité d'Epidaure ne se démentit pas à l'époque hellénistique. En dépit des pillages de Sylla (87 av. J.C.) et des pirates Ciliciens, le sanctuaire, restauré, prospéra à l'époque romaine comme en témoigne la célèbre description de Pausanias en 150 de notre ère.

L'ICOMOS recommande l'inscription du site archéologique d'Epidaure sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

- Critère I. Chef-d'oeuvre de Polyclète le Jeune d'Argos, le Théâtre d'Epidaure constitue une réalisation artistique unique par son admirable insertion dans le site, par la perfection de ses proportions et de son acoustique. Depuis 1955, un festival annuel fait revivre ce théâtre.

- Critère II. Le sanctuaire d'Asclépios à Epidaure a exercé son influence sur tous les Asclépieia du monde hellénique, puis sur tous les sanctuaires romains d'Esculape.

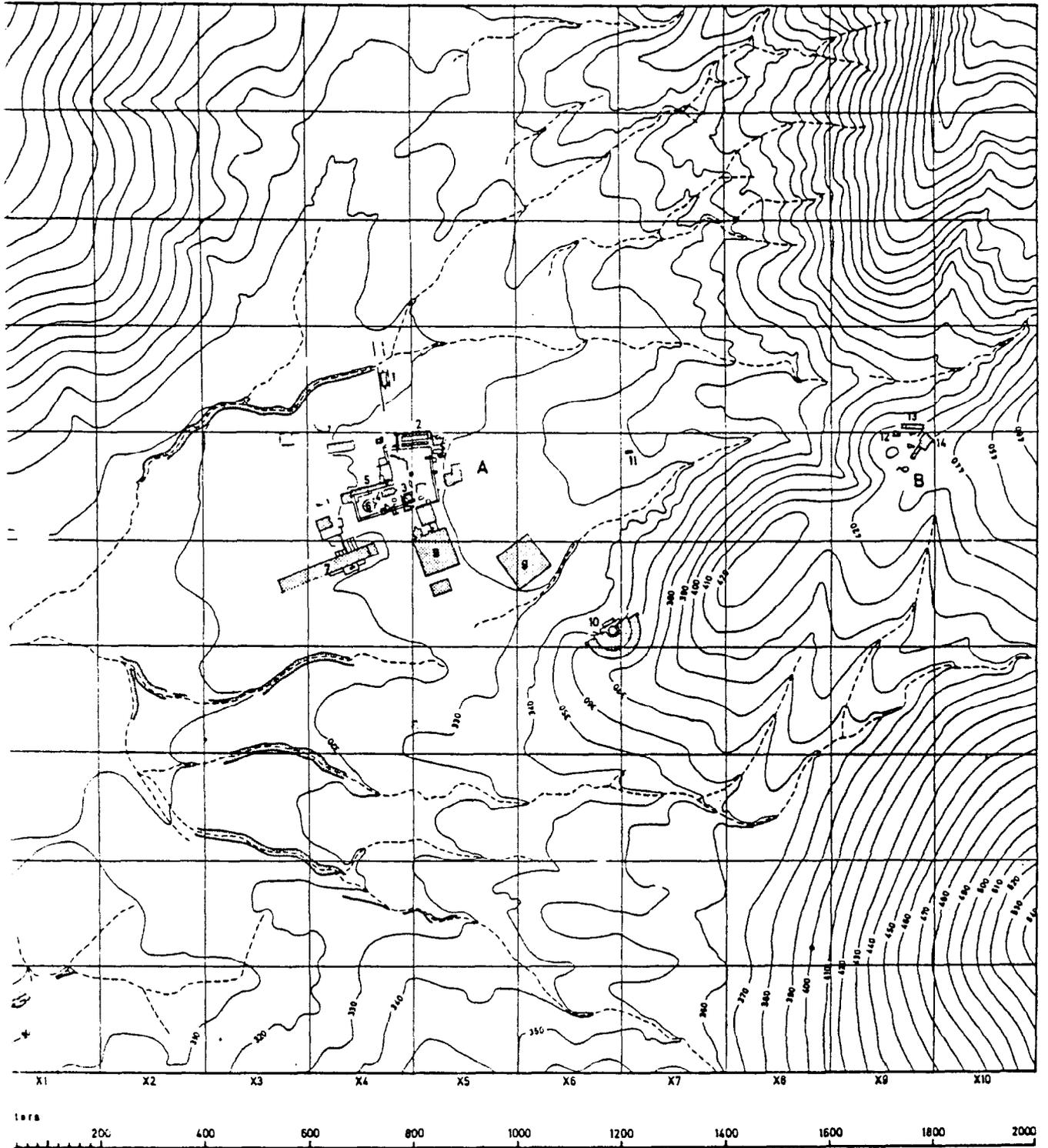
- Critère III. L'ensemble du Sanctuaire d'Epidaure offre un témoignage exceptionnel sur les cultes thérapeutiques du monde hellénique et romain. Les temples et les installations hospitalières en rapport avec les dieux guérisseurs constituent un ensemble cohérent et complet, bien connu grâce aux fouilles qui ont été menées par Cavvadias, Papadimitriou et les archéologues qui se sont succédés sur le site.

- Critère IV. Le Hiéron d'Epidaure offre un exemple éminent d'ensemble architectural hellénique du IV^e siècle avant J.C. avec le Théâtre, les temples d'Artémis et d'Asclépios, la Tholos, l'Enkoiméterion, les Propylées.

- Critère VI. L'émergence de la médecine moderne dans un sanctuaire, réputé à l'origine par des cures psychiques entraînant des guérisons miraculeuses chez des malades considérés comme incurables, est directement et matériellement illustrée par l'évolution fonctionnelle du Hiéron d'Epidaure et résumée de façon frappante par les inscriptions des remarquables stèles gravées conservées au Musée.

ICOMOS, Septembre 1988

GENERAL PLAN



- 1 PROPYLEIA
- 2 STOA (OF KOTYS ?)
- 3 BUILDING E
- 4 TEMPLE OF ASCLEPIOS
- 5 ABATON (RITUAL DORMITORY)
- 6 THOLOS
- 7 STADION
- 8 GYMNASION
- 9 KATAGOGION (GUEST HOUSE)

- 10 THEATER
- 11 TEMPLE L
- 12 TEMPLE OF APOLLO
- 13 STOA
- 14 "SKANA"

- A SANCTUARY OF ASCLEPIOS
- B SANCTUARY OF APOLLO MALEATAS

based on G. Roux, L'architecture de l'Argolide, 1961, Pl. 26, IG IV² (1929) Table 3, archaeological data by N. Faraklas and maps 1:5,000 of the Hellenic Army Geographical Service

D-AGC-1754

C. E. RESEARCH PROJECT: ANCIENT GREEK CITIES